

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 150 (2005)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Les programmes allemands  
**Autor:** Vautravers, Alexandre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-346469>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les programmes allemands

Ces dernières années ont été difficiles outre-Rhin. Après de profondes restructurations, l'industrie allemande sort du tunnel. Les efforts de ces dix dernières années portent enfin leurs fruits.

### ■ Maj EMG Alexandre Vautravers

Au cours des années 1990, l'industrie allemande a dû, tour à tour, digérer l'unification et la liquidation du matériel de l'ex-armée de l'Allemagne de l'Est (NVA), cela dans un contexte de baisse des effectifs et de vaches maigres budgétaires.

Les structures ont également évolué. L'industrie s'est restructurée, sous la pression d'un gouvernement tantôt atlantiste, tantôt favorable à la coopération européenne. La formation de grands groupes industriels le montre bien : certaines alliances lui confèrent un accès limité au

marché américain, à l'exemple de Daimler-Chrysler. D'autres ont dû faire avec les concurrents d'hier, au gré des négociations des membres de l'Union européenne. A cela, il faut ajouter la redéfinition de la politique de sécurité, le dégraissage de la *Bundeswehr* et la profonde réforme du *Bundesamt für Wehrbeschaffung (BWB)*<sup>1</sup>.

A plusieurs égards, les entreprises allemandes sont les grandes gagnantes de la construction européenne. Plutôt à la traîne en matière de coopération, étroitement liée à plusieurs technologies-clés américaines, la France a parfois dû payer la création de grands groupes européens au prix fort. Ainsi, le centre de gravité de ces nou-

veaux conglomérats a tendance à se déplacer chaque année un peu plus vers l'Est... N'est-ce pas là que se trouvent les nouveaux marchés ?

### Le jour et la nuit

La comparaison des grands programmes d'armement allemands des années 1980 avec ceux d'aujourd'hui réserve quelques surprises. Nous ne sommes pas loin d'un revirement complet : le développement et la construction de blindés lourds sont pratiquement abandonnés. Le secteur aéronautique est toujours plus dépendant du marché civil. L'électronique est aujourd'hui en grande partie importée.

Principaux programmes d'acquisition, par arme		Source : Y. N° 5, 2004, p.86.
Heer	410 Chars de grenadier <i>Puma</i>	
	3800 Véhicules légèrement blindés <i>Mungo, Duro, Dingo 2, Wiesel 2</i>	
	Drones	
	80 Hélicoptères <i>Tigre</i>	
	80 Hélicoptères <i>NH 90</i>	
Luftwaffe	180 Eurofighter <i>Typhoon</i>	
	60 Avions de transport <i>A 400 M</i>	
	Missiles air-air <i>Iris-T</i> et <i>Météor</i>	
	Missiles de croisière air-sol <i>Keypd</i>	
	Missiles sol-air (MEADS)	
Marine	3 Ravitailleurs d'escadre	
	Sous-marins	
	8 Avions de patrouille maritime et d'exploration électronique <i>P-3 C Orion</i>	
	4 Frégates <i>F 124</i>	

<sup>1</sup> Equivalent de notre Groupement de l'armement/Armasuisse.

Ce revirement est dû à la re-définition des missions de la *Bundeswehr*, ancrée par le passé sur la défense territoriale et désormais axée sur la projection de forces dans un cadre multinational.

## Efforts principaux

Même s'il n'a pas grand-chose de révolutionnaire, le véhicule de combat d'infanterie (VCI) *Puma*, qui remplace le programme plus ambitieux de *Marder 3*, est le fruit de la nécessité. L'engin qu'il remplace accuse son âge et ne répond plus aux exigences contemporaines. Il s'agit par ailleurs de préserver une industrie lourde capable, à moyen terme, de poursuivre la réalisation de matériel lourd.

Si l'on excepte ce programme, il faut constater que l'effort principal se trouve dans la constitution de forces de déploiement rapides, destinées à des missions humanitaires ou de stabilisation. Le créneau des blindés légers à roues est donc largement investi, de même que celui des camions blindés, spécialement développés en vue de ce type de missions. En second lieu, la mobilité stratégique est en voie d'être renforcée par l'achat de moyens de transport aériens et maritimes adaptés. Dans ces deux cas, des moyens d'appui et de combat avancés doivent améliorer la sécurité et l'autonomie des lignes de communication.

Le troisième effort se situe dans le domaine de l'exploration et de l'électronique, où



*Eurofighter. Tiphon et Storm Shadow.*



*A côté des chars de grenadiers classiques le Dingo fait profil bas.*

l'homogénéisation des moyens de transmissions et de conduite fait encore défaut. L'industrie allemande est, dans ce domaine, en retard. La coopération et

l'acquisition de technologies étrangères permettent ici de combler quelques lacunes.

A + V